

## **Pneumonie de l'enfant : à propos de 1100 cas**

G. Draiss<sup>1</sup>, G. Hokoumi<sup>1</sup>, L. Adarmouch<sup>2</sup>, M. Bouskraoui<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Service de Pédiatrie A, Hôpital mère enfant, CHU Mohammed VI, Marrakech

<sup>2</sup> Service d'Épidémiologie, CHU Mohamed VI, Marrakech

Les pneumonies aiguës communautaires représentent un problème majeur de santé publique dans le monde et constituent une cause importante de mortalité et de morbidité chez les enfants de moins de 5 ans. Les représentations cliniques sont variées et non spécifiques. Le pneumocoque est l'agent le plus fréquemment responsable surtout des formes les plus graves.

Notre étude est rétrospective, descriptive qui a pour but de définir le profil épidémiologique, clinique, thérapeutique et évolutif des pneumonies. C'est un travail multicentrique se basant sur les dossiers des patients hospitalisés pour pneumonies dans les services de pédiatrie au niveau de tous les CHU du Maroc.

L'analyse des résultats a objectivé que sur 1100 enfants colligés sur une période de 5 ans de 2008 à 2014, 86% des patients avaient moins de 5 ans avec une prédominance masculine (59,2%). Les motifs de consultations étaient la fièvre chez 96,4% de nos patients, la toux dans 72% des cas et la gêne respiratoire dans 60% des cas. Le germe a été identifié dans 3,9% des cas par hémoculture.

La majorité des patients ont été traités par une antibiothérapie initiale à base d'amoxicilline (14,6%) et d'amoxicilline-acide clavulanique (40%) ; 485 enfants ont été mis sous céphalosporines (44,9%). L'évolution a été favorable chez 872 patients (96%). Des complications à type de pleurésie ou d'aggravation clinique ont été notées chez 34 patients (3,7%) avec 14 décès (1,26%).

Les résultats de notre travail confirment la fréquence et l'importance des pneumonies dans notre contexte. Une connaissance plus approfondie de son profil épidémiologique et sa réponse aux différents traitements est nécessaire pour faciliter sa prise en charge. Un recul plus important permettrait de mieux évaluer l'apport des nouveaux vaccins anti-pneumocoque et anti-hémophilus instaurés.